



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

n° 23

décembre 2005

Chers amis,

Ce numéro des Nouvelles de la Fondation Leïla Fodil présente les compte-rendus des dernières visites au Mali et au Viet Nam :

Page 2 et 3 : Marie Joly fait part de ses rencontres au Viet Nam et de l'évolution du programme d'enseignement de la planification familiale naturelle.

Page 4 et 5 : Au retour d'Inde de Xavier Ray, président de l'Association « Enfances Indiennes », nous vous donnons des nouvelles de la reconstruction de bateaux dans le village de Muttukadu, à la suite du raz de marée.

Page 6, 7 et 8 : Annie Fonteneau raconte son séjour à Ségou au mois d'août. Elle a préparé la rentrée scolaire avec les directeurs des écoles où sont inscrits des élèves soutenus par la Fondation Leïla Fodil. Elle a également suivi les services de pédiatrie et de maternité des hôpitaux de San et Markala.

Ces actions correspondent toujours aux principes de la Fondation :

- La priorité donnée aux pauvres, dans des pays pauvres
- La formation des jeunes pour une vie professionnelle qui leur permettra de faire vivre leur famille.
- La confiance aux équipes locales, entretenue par des visites régulières sur place.
- La recherche de l'autonomie des actions entreprises, quand c'est possible.

Merci des encouragements que vous nous envoyez avec vos dons. Merci d'avance aussi de vos remarques et de vos critiques.

Je vous souhaite une bonne fête de Noël.

Jean Bernard Joly
Président de la Fondation Leïla Fodil

VIET NAM

Planification Familiale Naturelle (TQS en vietnamien)

« Je reviens d'un séjour de deux semaines au Viet Nam pour le programme d'enseignement de la Planification Familiale Naturelle : une semaine au Nord, à Hà Nội, et une semaine au sud à Ho Chi Minh Ville. Jean-Bernard, après avoir travaillé avec l'association L'Appel dans une province du Nord, m'accompagnait. Nous sommes rentrés le 21 novembre. Ces nouvelles sont donc toutes fraîches.

L'enseignement est ciblé sur deux populations : les jeunes en préparation au mariage et la formation de couples déjà mariés.

Le programme se développe très différemment au nord et au sud.

À Hà Nội, j'ai rencontré l'équipe des 5 formateurs. Sous la houlette du père Joseph Hiên, curé de la paroisse de Thai Hà, ils ont maintenant une certaine autonomie dans leur travail.

Tous ont intégré la planification familiale naturelle dans leurs cours de préparation au mariage en demandant aux jeunes filles de commencer leur observation et leur graphique. (Observation de l'écoulement de glaire cervicale, et des variations de la courbe de température).

Ils diffusent maintenant eux-mêmes l'enseignement aux couples mariés de communes rurales dans les provinces voisines.

C'est surtout dans ces communes rurales que les couples sont les plus nombreux à choisir cette méthode naturelle. Dans la province de Hà Nam, à 70 km de Hà Nội, dans la commune de Thuong Trang, j'ai rencontré 50 femmes qui utilisent maintenant TQS. Certaines se forment comme monitrices pour apprendre à d'autres.

QuickTime™ et un décompresseur
Photo - JPEG sont requis pour visualiser
cette image.

Hà Nội : Madame Binh étudie des graphiques avec 2 monitrices en formation

Le docteur Tiêu, notre fidèle correspondant à Hà Nội, et coordinateur du programme pour tout le Viet Nam, a eu, pendant notre séjour, un petit incident de santé qui l'a obligé à se reposer quelques jours. J'ai donc dû passer deux jours seule avec les formateurs, sans interprète. Mais le langage universel des graphiques d'observation, le livret en langue vietnamienne et mes quelques mots de vietnamien nous ont permis de nous comprendre pour un travail très pratique d'interprétation de nombreux graphiques. Ils ont ainsi pu parfaire leur aptitude à suivre les couples dans leur apprentissage de la méthode.

Les jours suivants, je les ai regardés faire ce même travail pratique avec de futures monitrices.

À Ho Chi Minh Ville, nous avons été accueillis par mademoiselle Hoang Lan, notre correspondant sur place. Elle coordonne le travail pour le Sud. Depuis plusieurs années, nous cherchions l'équivalent du père Hiên de Hà Nội pour soutenir son travail et lui permettre de l'étendre.

Cette année, nous avons rencontré le père Vinh, jeune et dynamique père dominicain, co-responsable de la pastorale familiale pour le diocèse de Ho Chi Minh Ville. Il accepte que sa paroisse de Ba Chuông devienne centre d'accueil pour les formations. Hoang Lan pourra donc organiser chez lui la formation et le suivi des couples utilisateurs, la formation des moniteurs.

Le père Vinh m'a demandé pour l'année prochaine une conférence d'information pour les laïcs responsables et catéchistes de toutes les paroisses d'HCMV, et une matinée de formation pour les prêtres religieux et séminaristes de la ville sur la planification familiale naturelle.

L'enseignement au Sud est essentiellement tourné vers les couples déjà mariés qui veulent utiliser TQS. Au cours de mon séjour, j'ai travaillé avec 6 moniteurs en formation, dont 3 sont médecins. Ils seront pour Hoang Lan une grande aide. Nous avons aussi rencontré une vingtaine de couples utilisateurs, dont quelques-uns envisagent déjà la formation de moniteurs.

Les médecins ont clairement exprimé leur désir de simplifier leur méthode pédagogique pour employer un langage compréhensible par tous. Ils voulaient aussi apprendre comment accompagner et suivre un couple qui veut utiliser TQS. C'est ce travail que nous avons fait ensemble.

Ce séjour m'a beaucoup encouragée, car on sent au nord le début d'une autonomie, avec encore le besoin d'un soutien financier de la Fondation Leïla Fodil car les paroisses ont peu de ressources.

Au sud, le problème est différent. Les paroisses peuvent prendre en charge les frais d'organisation et de matériel pédagogique. Mais Hoang Lan et les moniteurs demandent encore mon soutien pédagogique. Enfin, le père Vinh est pour nous un grand espoir de voir le programme se structurer au niveau du diocèse. »

Marie Joly

Des bateaux pour Muttukadu

Le 26 décembre 2004, un terrible raz-de-marée ravageait les rives de l'Océan Indien. La Fondation Leïla Fodil a participé à l'immense aide internationale qui se mobilisait.

Nous avons eu la chance de rencontrer l'association « Enfances Indiennes ». Cette association française aide une association indienne de Delhi pour la scolarisation, la formation professionnelle et les soins de santé des enfants des bidonvilles de Delhi : « Project Why », qui elle-même avait reçu une demande d'aide de l'association « Ecco » résidant à côté de Madras, pour la reconstruction des bateaux du village de Muttukadu.



Une chaîne internationale, fondée sur la connaissance et la confiance, était prête à fonctionner. Il s'agissait de reconstruire 40 bateaux et de les équiper en moteurs et en filets.

Nous avons fait appel à votre générosité. Vous n'avez pas été les seuls à répondre. L'association Enfances Indiennes en France a reçu beaucoup de dons. En Inde, les enfants des bidonvilles ont collecté la valeur d'un bateau ! Les dons sont venus de partout, des Tibétains même ont donné une forte somme.

Quand notre premier versement de 10 000 euros est arrivé en Inde, il a suffi à compléter la somme dont l'association « Ecco » avait besoin pour construire et équiper 40 bateaux.

Enfances Indiennes et la Fondation Leïla Fodil ont permis de construire 9 bateaux, d'acheter 36 moteurs et des filets. La part de la Fondation Leïla Fodil représente 46% de la contribution française.

Regardez la photo. Ce sont de beaux bateaux de 9 m de long.

La coque est rouge, le bateau bleu et blanc.

Au mois de mai, les pêcheurs ont repris la mer.

Et maintenant ?

Il reste 20 000 euros de vos dons affectés aux bateaux. L'association Ecco n'a plus besoin d'aide. Les villages voisins de Muttukadu ne sont pas organisés pour en recevoir.

En revanche, « Project Why » à Delhi, par l'intermédiaire de l'association « Enfances Indiennes », nous propose deux actions :

- Augmenter la surface de ses locaux actuels qui accueillent des élèves, pour créer une crèche, une section d'enfants handicapés, un bureau et une salle de réunions.
- Acheter un terrain et y construire une classe de primaire, des ateliers de formation professionnelle en électricité, plomberie, imprimerie et couture. Ces formations professionnelles seront aussi source de revenus, permettant à « Project Why » d'obtenir à terme son autonomie financière.

Ceci cadre bien avec nos principes.

MALI

Annie FONTENEAU à Ségou

7 au 27 août 2005

« C'est ma 4^e mission à SEGOU, en Août, pour la Fondation Leïla Fodil. Avant de rentrer dans le concret, je souhaite vous faire partager le contexte particulier de cette année.

- C'est l'hivernage : heureuse chance pour les Ségoviens, il pleut tous les jours. Les routes sont difficilement praticables ; « on sort peu » ; les cultures rizières s'épanouissent... le coût du sac de riz devrait baisser... il est à 15000 CFA.

- Nos correspondants locaux, Abdoulaye KEITA et Alou TRAORE, vivent à titre personnel des événements importants :

Abdoulaye : la première semaine, il est retenu par l'Académie pour encadrer une formation de maîtres. Puis il prépare avec son épouse le mariage de deux de leurs filles. Il faut assurer la logistique.

Alou : Plusieurs événements familiaux dont la naissance de deux petites filles.

- Pour remplir mon programme de séjour, je me suis adaptée à l'environnement. Sur SEGOU, nous nous sommes déplacés dans la voiture rouge d'Alou, dans celle d'Abdoulaye... et... à pied, à travers les flaques d'eau.

La scolarisation : Écoles primaires

L'extension de l'action cette année à deux écoles de Pelengana, une commune pauvre proche de Ségou, confirme la volonté de la Fondation Leïla Fodil de donner l'accès à la scolarisation aux enfants défavorisés. Avec nos correspondants, à plusieurs reprises, nous avons rencontré les directeurs de l'école « Niongoudou » à Pelengana nord, et « Une chance pour tous » à Pelengana Sud.

Le début de scolarisation de nos enfants au jardin d'enfants, à l'École de la Mission et à Dougoutigui-Tangara, avance. Pour les directeurs, c'est une approche de socialisation, d'apprentissage de l'école pour ces enfants de familles très pauvres. Cela devrait prévenir les redoublements en 1^{er} cycle.

Année scolaire 2005-2006 à SÉGOU
 École primaire : 73 élèves scolarisés dont 13 parrainés :
 Enseignement professionnel : 19 élèves scolarisés dont 10 parrainés
 9 élèves au CETI dont 4 parrainés
 7 élèves infirmières dont 5 parrainées
 3 élèves en coupe et couture dont 1 parrainée

Formation professionnelle

CETI Pour cette rentrée, le directeur, Mr Ladji Gakou, a construit trois nouvelles classes. Les locaux de la Direction seront accessibles en 2006 ; la rapidité de la réalisation des chantiers est impressionnante.

Nouveauté : deux filières de formation par alternance en informatique et en métallerie s'ouvrent à des patrons et/ou des apprentis dès l'automne 2005. Mr Gakou vise la professionnalisation de ces métiers.

Le devenir des élèves formés au CETI ? Mr Gakou prépare la création d'une association d'anciens élèves. Celle-ci pourrait permettre le regroupement des différents métiers appris au CETI, pour réaliser complètement des chantiers de bâtiments.

Mr Ladji GAKOU travaille beaucoup. La réussite du CETI repose sur ses épaules. Il contrôle tout le circuit : travaux, recrutement des professeurs, ouverture de filières, comptabilité, relations extérieures.

École Maria Vicente :

L'École d'Infirmières : C'est la fin de la première année de notre collaboration. Les résultats sont satisfaisants, les religieuses sont rigoureuses.

Le CAP coupe-couture va accueillir à la rentrée des élèves de la Fondation. Elles commencent leur scolarisation par une remise à niveau leur permettant de passer le DEF (équivalent du BEPC) en fin d'année. Elles débutent parallèlement l'apprentissage de la coupe et de la couture qui leur permettra d'avoir un CAP d'état au bout de 3 ans.

Si vous souhaitez parrainer un enfant pour la rentrée scolaire de 2006

Faites nous connaître votre intention par courrier, mail, téléphone
Et nous vous donnerons des précisions sur le parrainage.

Élève du primaire	205 € par an	pendant 6 ans
Étudiant du CETI	353 € par an	pendant 4 ans
Élève Infirmière	310 € par an	pendant 3 ans
Élève Couturière	215 € par an	pendant 3 ans

Les actions dans les Hôpitaux de SAN et MARKALA

MARKALA : En Pédiatrie, le Docteur THIERO, Pédiatre, maintient une activité hospitalière soutenue. L'hôpital est pôle de référence. THIERO se déplace dans le cercle pour des actions de Santé Publique.

Soucieux de l'environnement du service de Pédiatrie, il a sollicité auprès de la Fondation Leïla Fodil la plantation d'une haie arborée devant les locaux ; le financement lui est remis.

En Obstétrique : Bintou TRAORE, Médecin Gynécologue, regrette le manque d'échographe. Nous attendons l'occasion d'en trouver un.

SAN : Maternité : C'est la première fois que j'y vais. Mima TALL m'accompagne. Nous y allons en voiture, le « tour » dans la journée, sous des pluies torrentielles.

Le volontarisme du Directeur, des Médecins, des Sage-femmes est affiché. Ce cercle excentré de SEGOU est un « parent pauvre » des Administrations. L'encadrement n'est pas résigné. L'échographe fonctionne ; un médecin et une sage-femme ont reçu une aide de la Fondation Leïla Fodil pour leur formation en échographie.

Une mission en Août : son intérêt, ses limites.

Son intérêt : Intermédiaire entre deux années scolaires, la connaissance des résultats nous permet avec les directeurs présents de programmer en temps réel, les actions de la Fondation Leïla Fodil pour l'année à venir.

Ses limites : Ce sont les congés scolaires, beaucoup d'enfants et de familles sont hors de SEGOU ; les visites sont aléatoires.

Ceci confirme que deux déplacements par an sont nécessaires. En Janvier, professeurs, élèves et familles sont sur place. À cette période, le correspondant de la Fondation Leïla Fodil évalue la réalité des actions en cours.

En août il prépare la rentrée scolaire.

Pas de photographies pour illustrer cette mission, mon appareil est tombé en panne à SEGOU.

Une mission, ce n'est pas du tourisme. Une présence aux événements culturels, à la météorologie, demande une réactivité constante pour réaliser les objectifs. Les relations ségoviennes tissées m'ont permis de vivre un séjour humanitaire, entouré d'amitié, de disponibilité, efficace. »

Annie Fonteneau

Pensez à consulter le site
www.fondationleilafodil.org

66% de la somme donnée est déductible de votre impôt,
dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Aujourd'hui si vous donnez 100 €, cela vous coûtera seulement 34€

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ?

Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec le Président de la Fondation et avec votre notaire.

PENSEZ AUX DONS QUE VOTRE ENTREPRISE PEUT FAIRE :

Ils bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% de leur montant
dans la limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque

FONDATION Leïla Fodil - 37 boulevard de Bury - 16000 ANGOULÊME

Un reçu fiscal vous sera adressé.

tél : (33) (0)5 45 95 28 52 tél/fax : (33) (0)5 45 94 62 45

adresse e-mail : courrier@fondationleilafodil.org

Site WEB : <http://www.fondationleilafodil.org>